

windfall losses

extraits

par Keith Waldrop. Traduit de l'américain par Bernard Rival & Bénédicte Vilgrain

Chaton électrique

Une boule de feu, sous
l'aspect d'un chat
cherchant à se frotter contre ma jambe « comme
il est naturel à ces animaux », fatiguerait
peut-être ta crédulité. Et j'avoue
que j'ai trouvé ça chez Madame Blavatsky —

qui ne faisait que citer, il
est possible qu'elle n'y ait
pas cru elle-même.

Mais alors, ce minou
électrique ? Il est
là tout d'un coup, une ligne
en zigzag, causant sur son
passage un naufrage de tasses. Puis

encore une étincelle
entre le jambage
du cadre de la porte et une chaise
trop rembourrée, qui l'une et
l'autre continuent d'exister sur
le tempo coutumier aux choses mortes.

Poème s'achevant sur une célébration

Pour Anne-Marie Albiach

Je pense – bon, je
pense que ces machines vraiment
matérielles
sont à nous. Le supposer
n'est, je l'admets,
d'aucune aide.

Ce n'est pas une question
d'activité. Sans dépenser pour
ainsi dire d'énergie, nous accusons
toutes sortes de signaux.

(« Il y a toujours des entités
au-delà des entités, parce que la non-entité
n'est pas une limite. »)

Compiqué,
n'est-ce pas ? Mais
pas embrouillé.

Ce que j'admire le plus,
Anne-Marie (dans ce « monde » des
lettres), c'est une belle intelligence
irrationnelle.

Toutes les connexions (toutes)
connectent, pas toujours
comme on pourrait le souhaiter.

Il s'ensuit : (pour toi) ces
bouts partiellement
organisés (« because » est toujours bien
formellement, comme dans la construction
« this, well then that »).

Une célébration, au long
des vers sur lesquels
nous sommes pensés.

À une jeune fille morte

S'il existait
une formule dont je sois
sûr qu'elle marche, je
l'observerais
exactement. Pas une phase,
si sottise, si ardue soit-elle,
que je ne suivrais
à la lettre.

Ton corps,
ou sa forme
dispersée, pourrait
alors être rappelé — voilà tu apparais
telle que tu étais, la lumière courbée
quand tu venais vers
moi. À chaque fois c'était, tu
sais, comme si
l'espace entre nous parlait.

Ensuite nous pourrions
nous adresser l'un à l'autre, toi
ignorant, évidemment, le futur
et, le passé, tu l'aurais
oublié — oui, et
non, non
concernée semble-t-il par le présent
apparent, ne sachant, je crois,
rien de ce que je sais.

Et je ne sais pas
de charmes,
aussi ai-je tracé là un cercle
de mots autour de toi. C'est
tout ce que je peux faire, et
c'est comme
une image aux
yeux des aveugles.

Un poème bref

Mon économie devrait accoucher de
quelque chose, après tout c'est moi
qui tiens le crayon. D'une production qui
vient de moi il est clair que je
peux faire ce qui me chante. Il n'est pas
absolument nécessaire que j'abandonne et,
qu'après un dernier vers, je laisse le reste
de la page inoccupé.